



CH-3003 Bern-Wabern, EKM

A-Post

Frau Bundesrätin
Simonetta Sommaruga
Bundeshaus West
3003 Bern-Wabern

Per Mail an: SB-Recht-Sekretariat@sem.admin.ch

Referenz/Aktenzeichen: COO.2180.103.7.16957 / 42/2018/00010

Unser Zeichen: SEP

3003 Bern-Wabern, 28. November 201805. November 2018

Umsetzung der Integrationsagenda Schweiz und Abgeltung der Kantone für die Kosten von unbegleiteten Minderjährigen im Asyl- und Flüchtlingsbereich

Änderung der Asylverordnung 2 (AsylV2) und der Verordnung über die Integration von Ausländerinnen und Ausländern (VIntA)

Stellungnahme der EKM

Sehr geehrte Frau Bundesrätin Sommaruga
Sehr geehrte Damen und Herren

Wir danken Ihnen für die Gelegenheit, zur «Integrationsagenda» bzw. zu deren Umsetzung in der Asylverordnung 2 (AsylV2) und in der Verordnung über die Integration von Ausländerinnen und Ausländern (VIntA) Stellung nehmen zu können. Die «Integrationsagenda», die in die «Kantonalen Integrationsprogramme KIP» integriert werden soll, ist eine Roadmap für die «Erstintegration» von anerkannten Flüchtlingen und vorläufig aufgenommenen Personen. Sie sieht die Integrationsförderung als Prozess, der mit der Einreise beginnt und bis zum Eintritt in den Arbeitsmarkt dauert. Im Rahmen einer durchgehenden Fallführung (Case Management) werden Personen individuell und bedarfsgerecht gefördert. Der Bund gilt den Kantonen die Aufwendungen mit einem einmaligen Betrag von 18 000 Franken pro Person ab.

Das Integrationsverständnis in der «Integrationsagenda» hat andere Ausprägungen als jenes im «Ausländer- und Integrationsgesetz (AIG)». So verknüpft die «Integrationsagenda» die Integrationsförderung beispielsweise nicht mit polizeilichen Vollzugsaufgaben. Bei der Zielgruppe der «Integrationsagenda» wird auf Potenziale gesetzt, die mit Hilfe massgeschneiderter Förderinstrumente rascher entfaltet werden können. Im Fokus steht nicht die möglichst schnelle Aufnahme einer Erwerbstätigkeit, sondern eine effektive berufliche Eingliederung. Im Rahmen der Erstintegration soll Jugendlichen und jungen Erwachsenen der Zugang zu regulären Bildungs- und Ausbildungswegen eröffnet werden.

Zur Konkretisierung der Integration im neuen AIG bzw. zu deren Umsetzung auf Verordnungsstufe hat sich die EKM wiederholt kritisch geäußert. Im Gegensatz dazu begrüsst sie

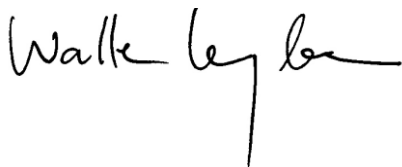
sowohl das Integrationsverständnis, welches der «Integrationsagenda» innewohnt als auch die Absichten, welche der Bund und die Kantone damit verfolgen. Gleichwohl möchten wir die Gelegenheit nutzen, um ein paar grundsätzliche Bemerkungen dazu machen:

1. In der Schweiz leben heute rund 43 000 vorläufig aufgenommene Personen in der Schwebel. Wir bedauern, dass es nicht gelungen ist, die vorläufige Aufnahme durch einen positiven Schutzstatus zu ersetzen und dass dieses Anliegen im Juni dieses Jahres trotz der Unterstützung von Kantonen, Gemeinden und Städten am Widerstand des Ständerats gescheitert ist. Jedoch begrüßen wir, dass die «Integrationsagenda» Wege aufzeigt, wie die Situation von vorläufig aufgenommenen Personen wenigstens im Bereich der Arbeitsmarktintegration verbessert werden kann.
2. Studien zeigen, dass für die berufliche Eingliederung die ersten Monate in der Schweiz entscheidend sind. Davon ausgehend müssten Massnahmen zur Förderung der Lokalsprache sowie zur beruflichen Standortbestimmung möglichst früh einsetzen. Entsprechende Fördermassnahmen sollten aus unserer Sicht bereits im erweiterten Verfahren flächendeckend angeboten werden. Nur so kann gewährleistet werden, dass Asylsuchende mit einer Bleibeperspektive überall die gleichen Startbedingungen erhalten.
3. Die Integrationsagenda versteht die Integrationsförderung als Prozess, der mit der Einreise beginnt, den Zugang zu regulären Bildungs- und Ausbildungswegen öffnet und bis zum Eintritt in den Arbeitsmarkt dauert. Aus unserer Sicht gibt es auch ausserhalb des Asylbereichs Personen, die von solchen Fördermassnahmen profitieren könnten: Jugendliche und junge Erwachsene im Familiennachzug. Auch sie könnten ihre Potenziale mithilfe bedarfsgerechter Fördermassnahmen rascher entfalten und sich so besser ins Erwerbsleben eingliedern. Wir würden es begrüßen, wenn auch ihr Potenzial künftig besser genutzt würde.

Spezifische Anmerkungen zur Umsetzung der «Integrationsagenda» entnehmen Sie bitte dem beiliegenden Fragebogen.

Für Fragen stehen wir Ihnen gerne zur Verfügung.

Mit freundlichen Grüßen



Walter Leimgruber
Präsident der Eidgenössische Migrationskommission EKM



CH-3003 Berne-Wabern. EKM

Courrier A

Madame
Simonetta Sommaruga
Conseillère fédérale
Palais fédéral ouest
3003 Berne-Wabern

3003 Berne-Wabern, 28 novembre 2018

Mise en œuvre de l'Agenda Intégration Suisse et indemnisation des cantons pour les coûts se rapportant aux mineurs non accompagnés dans le domaine de l'asile et des réfugiés

Modification de l'ordonnance 2 sur l'asile (OA 2) et de l'ordonnance sur l'intégration des étrangers (OIE)

Prise de position de la CFM

Madame la Conseillère fédérale,
Mesdames, Messieurs,

Nous vous remercions de nous donner l'opportunité de prendre position sur « l'Agenda Intégration », respectivement sur sa mise en œuvre par l'ordonnance 2 sur l'asile (OA 2) et l'ordonnance sur l'intégration des étrangers (OIE). « L'Agenda Intégration », qui doit être intégré dans les « Programmes cantonaux d'intégration PIC », est une feuille de route pour la « première intégration » de réfugiés reconnus et de personnes admises à titre provisoire. Il considère l'encouragement de l'intégration comme un processus qui commence avec l'arrivée dans le pays et qui dure jusqu'à l'entrée sur le marché du travail. Dans le cadre d'une gestion au cas par cas (case management) sur l'ensemble de ce processus, les personnes sont encouragées de manière individuelle, selon les besoins. La Confédération indemnise les cantons par un montant forfaitaire de 18 000 francs par personne.

La conception de l'intégration de « l'Agenda Intégration » a d'autres caractéristiques que celles de la « loi sur les étrangers et l'intégration LEI ». Ainsi, « l'Agenda Intégration », par exemple, ne lie pas l'encouragement de l'intégration à l'exécution de tâches policières. Pour le groupe cible de « l'Agenda Intégration », l'on mise sur des potentiels qui peuvent se développer plus rapidement grâce à des outils d'encouragement sur mesure. L'objectif ciblé n'est pas l'accession le plus rapidement possible à une activité lucrative, mais une intégration professionnelle effective. Dans le cadre de la première intégration, il s'agit d'ouvrir

aux adolescents et aux jeunes adultes l'accès aux parcours d'éducation et de formation ordinaires.

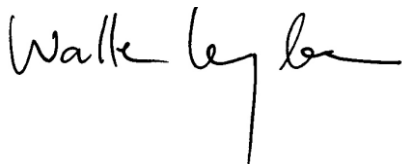
La CFM s'est exprimée à plusieurs reprises de manière critique sur la concrétisation de l'intégration dans la nouvelle LEI, respectivement sur sa mise en œuvre à l'échelon des ordonnances. En revanche, la CFM salue tant la conception de l'intégration telle qu'elle apparaît dans « l'Agenda Intégration » que les intentions poursuivies par la Confédération et les cantons. Nous aimerions néanmoins saisir l'occasion pour formuler quelques remarques :

1. Actuellement, quelque 43 000 personnes admises à titre provisoire vivent en Suisse dans l'incertitude. Nous regrettons qu'il n'ait pas été possible de remplacer l'admission provisoire par un statut de protection positif et que cette demande ait échoué en juin 2018 du fait de la résistance du Conseil des Etats, en dépit du soutien des cantons, des communes et des villes. Toutefois, nous accueillons favorablement que « l'Agenda Intégration » montre comment la situation des personnes admises à titre provisoire peut être améliorée, au moins dans le domaine de l'intégration sur le marché du travail.
2. Des études mettent en évidence que l'intégration professionnelle dans les premiers mois passés en Suisse est décisive. De ce fait, des mesures d'encouragement de l'apprentissage des langues locales, ainsi qu'un bilan professionnel devraient intervenir le plus tôt possible. De notre point de vue, des mesures d'encouragement adéquates devraient être proposées systématiquement dès la procédure étendue. Cela est le seul moyen d'assurer que les requérants d'asile ayant des perspectives de rester bénéficient partout des mêmes conditions de départ.
3. L'Agenda Intégration conçoit l'encouragement de l'intégration comme un processus qui débute avec l'entrée dans le pays, qui permet l'accès aux parcours d'éducation et de formation ordinaires et qui dure jusqu'à l'entrée sur le marché du travail. Nous sommes d'avis qu'il y a, hors du domaine de l'asile, des personnes qui pourraient profiter de telles mesures d'encouragement, notamment des adolescents et des jeunes adultes dans le cadre du regroupement familial. Eux aussi pourraient développer leur potentiel à l'aide de mesures d'encouragement adaptées et mieux s'insérer ainsi dans la vie professionnelle. Nous serions favorables à ce que leur potentiel soit également mieux exploité à l'avenir.

Des observations spécifiques sur la mise en œuvre de « l'Agenda Intégration » figurent dans le questionnaire ci-joint.

Nous nous tenons à votre disposition pour toutes questions complémentaires.

Nous vous adressons, Madame la Conseillère fédérale, Mesdames, Messieurs, l'assurance de notre considération distinguée.



Walter Leimgruber
Président de la Commission fédérale des migrations CFM